



# Les maladies de la faune sauvage

Les activités humaines et les modifications de l'environnement produisent de nouvelles dynamiques des maladies infectieuses et de nouveaux schémas très favorables aux pathogènes, tant en matière de diffusion géographique et inter-espèces, que d'opportunités nouvelles favorisant leur variabilité génétique. Les victimes de ce scénario de plus en plus courant sont aussi bien les animaux sauvages que les animaux domestiques, voire l'homme. La communauté internationale dans son ensemble doit considérer le suivi, la prévention et la lutte contre les maladies animales de la faune sauvage comme des composantes cruciales de la sauvegarde de la santé publique et animale dans le monde aussi bien que de la biodiversité, et traiter les questions agricoles et commerciales qui y sont liées.

### POINTS CLÉS

- La surveillance, la prévention et le contrôle de la santé de la faune sauvage sont des facteurs cruciaux pour la sauvegarde de la biodiversité et la santé humaine et animale dans le monde.
- La faune sauvage est à la fois la cible et le réservoir d'agents pathogènes capables d'infecter les animaux domestiques et les hommes.
- Dans le cadre de son mandat pour protéger le bien-être et la santé des animaux, l'OIE s'attache à la sauvegarde de la faune sauvage et de la biodiversité.

### INTENSIFICATION DE LA CIRCULATION DES AGENTS PATHOGÈNES

Toute une série de facteurs amplifie la circulation géographique des agents pathogènes, au sein et entre les populations animales, ainsi qu'entre les animaux et l'homme. La plupart de ces facteurs sont d'origine humaine et la tendance ne peut que croître avec les changements climatiques, la mondialisation, les évolutions démographiques et les nouveaux comportements sociaux qui y sont liés. Avec cet accroissement de « circulation » dans le monde entier, les agents infectieux ont davantage d'occasions de se mélanger, de se transmettre entre espèces différentes et d'échanger du matériel génétique pour créer de nouveaux pathogènes tueurs.

La viande de brousse ou les autres produits frais des marchés traditionnels sont aujourd'hui des denrées courantes. Ceci s'ajoute au développement d'autres types de relations sociales dans les pays développés, comme le goût pour les animaux de compagnie exotiques, les produits dérivés d'animaux sauvages ou l'écotourisme.

Les conditions environnementales ont également une grande influence sur la dynamique des agents pathogènes et leur franchissement de la barrière des espèces. Les zones de pâture des animaux domestiques jouxtent ou chevauchent les réserves de faune sauvage, ce qui accroît les contacts et la rivalité pour les ressources alimentaires naturelles. La faune sauvage élevée dans des fermes (comme les cerfs et les élans), et aussi les transferts nationaux et internationaux d'animaux sauvages, représentent encore d'autres problèmes à prendre en considération. Des animaux sauvages dont l'espèce est menacée peuvent devenir victimes et être infectées par divers agents pathogènes, y compris ceux des maladies des animaux domestiques. Enfin les empiètements de l'homme dans des habitats autrefois reculés, conduisent à des contacts avec de nouveaux agents pathogènes et sont l'occasion pour ceux-ci de se répandre au-delà de leurs domaines historiques.

### La faune sauvage et la biodiversité

L'OIE a été activement impliquée dans la surveillance et la sauvegarde de la faune sauvage et la biodiversité depuis les années 80. Pour analyser les interactions entre la santé animale, la santé publique et l'environnement, et pour répondre aux problématiques de protection de la biodiversité dans le monde, l'OIE a organisé une Conférence mondiale de l'OIE (2011), appelée « Santé des animaux et biodiversité – Préparer l'avenir ». Cet événement a été organisé avec le soutien de la Société pour la Conservation de la Vie sauvage (WCS), et en collaboration avec la FAO et l'OMS.

### Définitions

**Faune sauvage** désigne les animaux féroces, les animaux sauvages captifs et les animaux sauvages.

**Animal feral** désigne un animal appartenant à une espèce domestiquée ne vivant plus sous surveillance ni sous contrôle direct par l'homme.

**Animal sauvage captif** désigne un animal dont le phénotype n'a pas été significativement modifié par sélection artificielle mais qui vit en captivité ou sous une autre forme de surveillance ou de contrôle direct par l'homme (y compris les animaux détenus dans des parcs zoologiques et les animaux de compagnie).

**Animal sauvage** désigne un animal dont le phénotype n'a été modifié par aucune sélection artificielle et qui vit indépendamment de toute surveillance ou de tout contrôle direct par l'homme.

### RÔLE ET RESPONSABILITÉ DE L'OIE

De par son mandat, l'OIE s'attache à la sauvegarde, à la fois de la santé animale et de la biodiversité à l'échelle mondiale.

Les animaux en milieu sauvage sont à la fois la cible et le réservoir d'agents pathogènes capables d'infecter les animaux domestiques et les humains : ils peuvent transmettre des maladies mais également en être eux-mêmes victimes. Il est vital d'améliorer notre connaissance des maladies présentes dans la faune sauvage et de savoir comment elles se transmettent entre les hommes et les animaux domestiques dans le but de concevoir des mesures de contrôle appropriées.

### Les activités de l'OIE concernant la faune sauvage englobent :

- Le développement de normes issues de données scientifiques pour détecter, prévenir et contrôler les maladies aussi bien que de mesures pour la sécurité du commerce et pour harmoniser la politique liée aux risques de maladies à l'interface entre la faune sauvage, les animaux domestiques et l'homme.
- La surveillance des maladies de la faune sauvage et la notification des maladies animales par les 180 Pays membres par le biais des systèmes mondiaux d'information sanitaire de l'OIE, WAHIS et WAHIS-*Wild*.
- Le soutien aux Pays membres pour renforcer leurs Services vétérinaires dans la protection de la santé animale et notamment dans les aspects liés à la faune sauvage et à la biodiversité, en utilisant, si nécessaire, le processus PVS de l'OIE et des activités de renforcement des capacités à destination des Délégués nationaux et des points focaux nationaux pour la faune sauvage.
- Le développement de stratégies et de politiques pour la faune sauvage et la biodiversité grâce au travail de la Commission Scientifique, du Groupe de travail spécialisé sur la faune sauvage et du réseau OIE de Centres de Référence.
- Chaque Pays membre de l'OIE désigne un point focal national pour la faune sauvage, qui est sous la responsabilité d'un Délégué national, dans le but de l'aider à gérer tout type d'action liée à la faune sauvage avec l'OIE, y compris la notification d'informations sur les maladies des animaux sauvages et la participation aux activités permettant d'établir les normes de l'OIE et leur mise en œuvre. L'OIE fournit aux points focaux des informations permanentes sur les normes et organise à leur attention des séminaires dans toutes les régions du monde.

# Les maladies de la faune sauvage

## AMÉLIORER LES CONNAISSANCES ET LA PROTECTION DE LA FAUNE SAUVAGE

Il convient d'accorder à la surveillance de la faune sauvage la même importance et la même rigueur qu'à la surveillance et au contrôle des maladies des animaux d'élevage, car les déplacements et les échanges d'agents pathogènes entre les deux populations augmentent au niveau mondial. De plus, les animaux sauvages jouent fréquemment le rôle de sentinelles pour les maladies des animaux domestiques, et peuvent jouer un rôle important dans les politiques de contrôle de ces maladies.

### Transparence et surveillance : WAHIS et WAHIS-Wild



En devenant membre de l'OIE, chaque pays s'engage à signaler la situation zoonositaire de son territoire. Avec le lancement de la deuxième version de WAHIS (Système Mondial d'Information Sanitaire), le système permet aux Pays membres de saisir les informations obligatoires sur les maladies répertoriées par l'OIE concernant les espèces sauvages, mais aussi de déclarer, sur une base volontaire, les maladies spécifiques à la faune sauvage qui ne sont pas répertoriées, sur la base d'une liste des maladies prioritaires de la faune sauvage et sur la taxinomie d'espèces sauvages d'après leurs noms latins universels. Les informations recueillies sur les maladies non répertoriées par l'OIE sont en accès libre depuis l'interface [WAHIS-Wild](#).

## RÉSEAU D'EXPERTISE INTERNATIONAL SUR LA FAUNE SAUVAGE

Face à la nécessité de bien connaître les maladies, aussi bien de la faune sauvage que des animaux domestiques, l'OIE intègre les espèces sauvages d'importance épidémiologique dans chaque chapitre spécifique sur les maladies figurant dans le [Code Terrestre](#).

Pour ce faire, le réseau d'information de l'OIE est soutenu depuis 1994 par son [Groupe de travail international sur la faune sauvage](#) composé de scientifiques de haut niveau spécialistes en la matière.

Le Groupe passe en revue l'apparition dans la faune sauvage, qu'elle soit en liberté, captive, ou qu'elle soit élevée dans des fermes ou des ranchs, des maladies de la faune sauvage qui peuvent avoir un impact significatif sur ces populations elles-mêmes, ainsi que sur les animaux domestiques, y compris la volaille, de même que sur la santé publique.

Le réseau repose également sur des points focaux nationaux désignés par les Délégués des Pays membres afin de transmettre des informations au Groupe de travail et à l'OIE.

Plusieurs [Laboratoires de référence](#) et [Centres collaborateurs](#) à travers le monde font partie de l'expertise scientifique mondiale de l'OIE concernant la faune sauvage. [Cartographie](#).

## DÉFIS À RELEVER POUR LES SERVICES VÉTÉRINAIRES NATIONAUX

Les Services vétérinaires nationaux ont un rôle crucial à jouer dans la gestion des problèmes liés à la faune sauvage. Cependant, comme cette dernière recouvre une large diversité taxonomique, et qu'elle est généralement en liberté, le suivi de ses populations représente divers défis à relever. Les Services vétérinaires nationaux, en charge de la prévention et des mesures de lutte sanitaire, doivent évaluer leurs besoins en termes de ressources financières, de personnel et d'infrastructure pour y répondre.

- L'une des priorités consiste à mettre l'accent sur les zones d'interface entre la faune sauvage et les animaux domestiques, où les risques d'accroissement de la circulation des agents pathogènes sont élevés.
- Une seconde priorité pourrait être accordée aux zones géographiques où l'on trouve d'importantes populations d'animaux sauvages.

Ces objectifs ne peuvent être atteints que par un effort coordonné au niveau mondial, avec des pays se soutenant les uns les autres pour renforcer leurs Services vétérinaires nationaux.

Au niveau national, des accords et échanges d'informations entre les Services vétérinaires nationaux et les gestionnaires d'espaces protégés, ainsi que les associations de chasseurs et pêcheurs se révèlent très utiles pour la détection précoce des maladies des espèces sauvages.

### Des animaux, des hommes et des maladies

Plus de 60 % des agents pathogènes responsables des maladies humaines sont d'origine animale.

Une majorité de ces agents pathogènes provient de la faune sauvage.

La Fièvre du Nil occidental, les virus Hendra et Nipah, et beaucoup d'autres maladies, y compris nombre de zoonoses comme Ebola, proviennent de la faune sauvage. Toutes les maladies pour lesquelles la faune sauvage joue le rôle de réservoir avec un impact sur les populations animales (sauvages et domestiques) et l'homme, ou tout cela à la fois, doivent faire l'objet d'une attention particulière de la part de la communauté internationale.

### La rage

La rage est une maladie virale qui affecte le système nerveux central des mammifères, y compris de l'homme. Le virus de la rage est présent sur tous les continents sauf l'Antarctique et quelques pays qui répondent aux conditions posées par l'OIE pour bénéficier d'un statut indemne de rage. Dans certaines zones, la maladie est endémique, la rage étant surtout présente chez des hôtes sauvages, tandis qu'ailleurs les animaux domestiques jouent encore un rôle principal dans la persistance rabique :

- les pays d'Europe occidentale qui appliquent des programmes efficaces de lutte contre la rage dans la faune sauvage, avec des campagnes de vaccination orale utilisant des vaccins recombinants, ont éliminé la maladie dans la faune sauvage (par exemple, la Suisse en 1999 ; la France en 2000 ; la Belgique et le Luxembourg en 2001 et la République tchèque en 2004) ;
- des programmes de contrôle de populations et/ou de vaccination orale pour les animaux domestiques, féroces et errants sont en cours d'application dans plusieurs pays où la rage est endémique dans la faune sauvage ;
- un contrôle efficace est en cours dans les pays d'Amérique du Nord.

### Ebola

La fièvre hémorragique Ebola est une maladie grave souvent fatale chez l'Homme et les primates non-humains (certains singes, gorilles et chimpanzés). L'Ebola est considéré comme une zoonose. On pense que le réservoir naturel est une espèce de chauve-souris originaire des forêts tropicales. Il existe un lien entre la forte mortalité d'espèces menacées de primates non-humains et une infection par Ebola ; les animaux infectés peuvent alors servir de source d'infection par Ebola chez l'Homme. Les foyers humains du virus Ebola sont souvent en rapport avec la chasse et la manipulation des animaux sauvages infectés.

### Les sangliers sauvages

Les sangliers sauvages peuvent servir de réservoir pour un certain nombre de maladies, y compris la fièvre aphteuse, la pseudo-rage, la peste porcine classique, la peste porcine africaine et la brucellose. Ces affections peuvent avoir un impact très important sur le secteur des porcs d'élevage et provoquer de lourdes pertes de production dues à une forte mortalité et à des abattages à des fins sanitaires. De plus, l'apparition de foyers chez les porcs domestiques aboutit généralement à la mise en place d'embargos entre partenaires commerciaux.

Voir la vidéo de l'OIE : [Les maladies du grand gibier](#).

### L'infection fongique et par les ranavirus chez les amphibiens

Deux types de maladies des amphibiens sont d'une importance internationale notable : la maladie fongique qu'est la chytridiomycose et les maladies causées par les ranavirus. Les unes comme les autres sont associées au déclin dramatique des populations d'amphibiens que l'on observe à l'échelle mondiale. La chytridiomycose est devenue épizootique chez les amphibiens sauvages, aboutissant à une diminution de ces populations sur les cinq continents. Le volume du commerce international des amphibiens est considérable : ces animaux sont transportés comme source alimentaire ou comme animaux de compagnie, pour accroître les collections des institutions zoologiques et dans des buts de contrôle biologique, et ce commerce constitue un facteur prédisposant pour la propagation non maîtrisée des maladies.

En 2008, l'Assemblée mondiale des Délégués de l'OIE a décidé que ces deux maladies des amphibiens devaient être inscrites sur la liste des maladies à notification obligatoire. Des normes pour le commerce international des amphibiens ont été incluses dans le [Code Aquatique](#) de 2008 de l'OIE pour ces deux maladies.

### Pour plus d'informations

- [Portail de l'OIE sur la biodiversité](#)
- [Manuel de formation sur les maladies de la faune sauvage et leur surveillance](#)
- [Analyse des risques sanitaires lors du déplacement d'animaux sauvages](#)
- [WAHIS-Wild](#)



ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ ANIMALE  
Protéger les animaux, préserver notre avenir